

La chanson engagée,

Epreuve d'histoire des arts.

Synthèse : Nuit et brouillard, Jean Ferrat

Jean Ferrat :

Jean Ferrat (1930-2010) était un chanteur et poète français.

À la fois chanteur engagé et poète, il était aussi compositeur, et mit notamment en musique de nombreux poèmes de Louis Aragon.

Jean Ferrat était voisin des idées communistes. Cependant, il resta critique vis-à-vis des positions du parti communiste sur l'URSS.

Bien que peu présent dans les médias et malgré un retrait de la scène à 42 ans, il connaît un grand succès, fondé tant sur la qualité de ses compositions que sur ses prises de positions sociales et politiques.

Nuit et Brouillard est une chanson sortie en décembre 1963 sur l'album éponyme chez Barclay. Jean Ferrat en est l'auteur-compositeur et l'interprète.

Le titre fait référence à la directive Nuit et brouillard (en allemand : Nacht und Nebel) signée en 1941 par Adolf Hitler, qui ordonne que les personnes représentant une menace pour le Reich ou l'armée allemande soient déportées en Allemagne pour être exterminées dans le secret absolu.

L'expression "Nuit et brouillard" fut d'abord employée par Alain Resnais en 1955 qui a intitulé ainsi que un film sur la déportation.

En 1963, tandis que les radios passent en boucle les morceaux de rock-yéyé, Jean Ferrat propose une chanson engagée sur l'horreur de la déportation et invoque le devoir de mémoire. La chanson fut interdite à la radio et à la télévision.

Pour autant, pour cette chanson Jean Ferrat recevra le grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros en 1963. Ce sera le début du succès pour le chanteur.

Commemorant les victimes des camps d'extermination nazis de la Seconde Guerre mondiale, *Nuit et brouillard* évoque également pour Jean Ferrat un drame personnel et douloureux : la disparition de son père, juif émigré de Russie, arrêté puis séquestré au camp de Drancy par les autorités françaises, avant d'être déporté (le 30 septembre 1942) à Auschwitz où il est mort.

La musique

Caractère : il s'agit d'une chanson triste, qui exprime un message de révolte mêlé de désespoir.

Quel est son tempo ? : son tempo est lent pour exprimer la gravité

Il s'agit d'une chanson à texte.

Formation: un chanteur, des timbales, des vents de la famille des bois (flûtes), des cordes (violons) et des cuivres qui sont utilisés en fonction des paroles.

Type de voix: Baryton

Analyse

Les paroles et la visée de la chanson

Il s'agit d'une chanson car le texte est composé d'un refrain (*Ils étaient vingt et cent ils étaient des milliers*, sur lequel l'auteur effectue des variations) et de trois couplets. La forme du texte est régulière : il est composé de quatre huitains en alexandrins et d'un quatrain final en alexandrins. La chanson revient sur les déportations pendant la Seconde Guerre mondiale.

La première strophe évoque le destin funeste de milliers d'hommes déportés et réduits à des *nombres* ; la deuxième strophe, la question de la survie des déportés pendant et après le *voyage* ; la troisième strophe, la *fin du voyage* et l'arrivée au camp ; la quatrième strophe, la question du devoir de mémoire envers ces déportés ; la dernière strophe reprend les premiers vers de la première strophe. *vingt et cent, des milliers* (v. 1, 4), *nus et maigres tremblants* (v. 2), *leurs ongles battants* (v. 3), *des nombres* (v. 5), *une ombre* (v. 7), *Jean-Pierre Natacha ou Samuel* (v. 13) : le lecteur est saisi d'effroi devant la déshumanisation progressive de ces hommes. La figure de style est la métaphore. Elle exprime la déshumanisation des déportés. Les *dés* (v. 6) représentent le destin, la vie de ces hommes. Cette figure exprime le fatalisme : une partie de la population a été soumise à un destin (*fatum*) et à un sort funeste.

Jean Ferrat évoque également la mort des déportés à l'aide d'un euphémisme : *plus revoir un été* (v. 8) signifie *mourir*. Il utilise cette figure de style pour rendre un hommage poétique aux déportés. Le poète évite ainsi les formules crues.

Hommage est rendu à tous les déportés par l'énumération d'un prénom français, d'un prénom russe et d'un prénom juif (*Jean-Pierre, Natacha ou Samuel*, v. 13) et de divinités se rapportant à des origines et des religions différentes (*Jésus Jéhovah ou Vichnou*, v. 14). Son hommage revêt ainsi un caractère universel. Le poète montre sa volonté d'unir les différentes catégories de déportés.

Le pronom indéfini *on* désigne les gens, les hommes en général. Sa valeur est universelle comme la portée de la chanson.

Les deux temps verbaux dominants sont le présent et l'imparfait de l'indicatif. Le présent désigne la période pendant laquelle Jean Ferrat compose le poème. L'imparfait se réfère à la Seconde Guerre mondiale et au moment de la déportation. *que ces mots n'ont plus cours* (v. 25) ; *Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour* (v. 26) ; *Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire* (v. 27) ; *qu'il ne sert à rien de prendre une guitare* (v. 28) : ces propositions subordonnées conjonctives expriment l'inutilité et la futilité du devoir de mémoire. *Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter* (v. 29) exprime l'indignation du poète. Il s'insurge contre ceux qui décident d'oublier cette période de l'Histoire.

Le pronom sujet *vous* désigne l'ensemble des déportés. Le verbe *twisterais* est au conditionnel présent : il a une valeur d'éventualité ; le fait est soumis à la condition exprimée par *s'il fallait les twister* (v. 31).

Le verbe *sachent* est au subjonctif présent : il exprime un but (*pour qu'...*).

L'auteur envisage le rôle de la chanson comme un moyen de ne pas oublier, d'honorer la mémoire des déportés et de leur rendre hommage.

Ce vers insiste sur le grand nombre de déportés pendant la Seconde Guerre mondiale et rend hommage à chacun comme à tous.

Enfin Jean Ferrat choisit le genre de la chanson pour rendre hommage aux déportés ; son champ lexical appuie ce choix : *chanter, chansons d'amour* (v. 26), *une guitare* (v. 28), *twisterais, twister* (v. 31).

Ouvertures possibles :

Chansons sur la résistance et la seconde GM :

- Chant des partisans
- L'affiche rouge, Léo Ferré

-Aragon, Ballade de celui qui chanta les supplices

Chansons sur la déportation :

- Chant des Marais.

-JJ Golman, Né en 17 à Leidenstadt

-JJ Golman, Comme toi

Chanson en rapport avec la Grands Guerre :

-Chanson de Craonne

Au cinéma :

-Nuit et brouillard, Jean Renais, 1965

-Un long Dimanche de fiançailles, 2004 (un condamné à mort en chante le refrain)

Plan proposé pour l'oral , exposé de 15 mn

-Présenter Jean Ferrat

-Définir le contexte de la chanson et la période historique dont elle s'inspire

-Nommer et préciser l'accompagnement musical

-Analyser les paroles ainsi que leur visée (synthèse cours de français)

-Ouvertures artistiques afin d'augmenter sa note, faire référence aux œuvres conseillées plus haut.

-Conclure sur la chanson engagée : texte plus puissant car les procédés de style sont soulignés par la mise en musique, la mise en voix.